



La feuille peltée

Exemple de la Capucine, de la Brasénie et du Ricin

Qu'est-ce qu'une feuille peltée ? D'où vient de mot *pelté* et que signifie-t-il ? Pelté vient du grec ancien *πέλιτη* – *pélitè* – qui a donné en latin le nom *pelta*, féminin, et en français *pelte*. Ce mot désigne un petit bouclier de forme semi-circulaire à circulaire. Quel est donc le rapport avec une feuille ? Dans mon enfance, lorsque nous voulions imiter les combats des chevaliers, nous prenions, dans une main, un bâton plus ou moins long en guise d'épée ou de lance, et dans l'autre, un couvercle de poubelle en métal, en guise de bouclier. Maintenant imaginons que le bras qui tient le couvercle par sa poignée, en plein milieu, est le pétiole de la feuille et que le couvercle, le bouclier ou la pelte, est le limbe foliaire. Jusqu'à maintenant nous avons étudié des feuilles dont le pétiole s'insère à la base du limbe foliaire¹ ce qui est le cas chez la plupart des plantes. Pour la feuille peltée le pétiole au lieu d'être inséré à la base du limbe foliaire est inséré sous le limbe foliaire, Il peut être en son centre ou quelque part ailleurs, mais il est toujours sous le limbe foliaire. Les botanistes ont désigné ce type de feuille de *feuille peltée*. Nous pourrions dire aussi une feuille en forme de bouclier. Les plantes qui possèdent des feuilles peltées ne sont pas très fréquentes dans notre flore indigène. Comme exemple nous pouvons mentionner deux plantes

1 Voir les Chroniques 12 à 16 au lien suivant : [Les Chroniques de Michel](#).

ornementales : la Capucine et le Ricin une plante de notre flore : la Brasénie. Cette dernière, une plante aquatique, est certainement moins connue.

1 La feuille peltée de la Capucine



Capucine. Photo Michel Famelart.

La Capucine, *Tropæolum majus* Linné, fait partie de la famille des Tropéolacées. Cette famille est proche de celle du Gêranium, les Gêraniacées. La Capucine est une herbacée annuelle utilisée comme plante ornementale et est très décorative tant par son feuillage d'un vert tendre que par ses grandes fleurs aux diverses couleurs, rouge, orange, jaune. La Grande Capucine est aussi connue comme plante aromatique, médicinale et comestible.

On utilise autant ses feuilles que ses fleurs dans les salades, ce qui ajoute un léger piquant. Ses bourgeons floraux et ses jeunes fruits peuvent être marinés puis consommés sous forme de câpres. Dans les potagers, la Grande Capucine est utilisée comme plante compagne.

La famille des Tropéolacées comprend un seul genre, le genre *Tropæolum*, la Capucine. Dans un tel cas nous parlons d'une *famille monotypique*, d'une famille comprenant un seul genre. Le qualificatif *monotypique* est utilisé lorsqu'une *unité taxonomique*, ici la famille, ne contient qu'une seule sous-unité, ici le *genre*². Pour illustrer le concept, un *genre monotypique* ne contiendrait qu'une seule espèce. Par exemple le genre Ginkgo, dont il sera question dans une prochaine Chronique, ne contient qu'une seule espèce soit le Ginkgo à feuilles bilobées, *Ginkgo biloba* Linné.

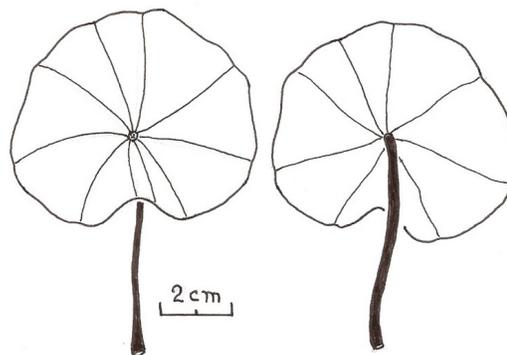


Figure 1: Feuille de Capucine face supérieure à gauche et inférieure à droite.

Le genre *Tropæolum* comprend quelques cinquante espèces toutes originaires des régions allant du Mexique, à l'Amérique du Sud, en passant par l'Amérique centrale. Huit espèces sont cultivés comme plantes ornementales, la plus connue et la plus

² Pour un peu plus d'explications le lecteur peut consulter le lien suivant : [Classification scientifique](#).

répandue à travers le monde demeure la Grande Capucine, *Tropæolum majus* Linné. La Capucine est une plante facile à cultiver. Au printemps on la trouve en vente partout dans les marchés de fleurs. On peut aussi facilement faire des semis, au printemps, à partir de fruits qu'on a cueilli à maturité et qu'on a bien laissés sécher avant de les entreposer pour l'hiver.

La Grande Capucine possède des feuilles simples et *peltées*, notre sujet d'intérêt ici. La Figure 1 illustre une feuille de la Grande Capucine vue du dessus (à gauche); et vue du dessous (à droite); on y peut voir l'insertion du pétiole au centre du limbe foliaire.

2 La feuille peltée de la Brasénie de Schreber

La Brasénie de Schreber, *Brasenia Schreberi* Gmelin, est une plante aquatique que l'on trouve un peu partout au Québec là où il y a des eaux tranquilles : marais, lacs, cours d'eau, même le long des rives du Saint-Laurent. La Brasénie se rencontre souvent dans les mêmes lieux que le Nénuphar jaune, *Nuphar variegatum* Engelmann, et le Grand Nénuphar blanc,



Brasénie de Schreber. Photo Angela Vera Concha, La Huardière, août 2019.

Nymphaea odorata Aiton. La tige de la plante, plus exactement le rhizome, est ancré dans la vase au fond de l'eau, tout comme chez les autres Nénuphars. Le rhizome émet de longs pétioles qui s'allongent jusqu'à la surface de l'eau où le limbe foliaire se déploie et vient s'étaler. Le limbe foliaire est plutôt ovale, parfois rond. C'est la face supérieure, le dessus de la feuille que nous voyons. La face inférieure de la feuille, le dessous, est accolée à la surface de l'eau. C'est en son centre qu'est inséré le pétiole. La Brasénie se caractérise, entre autres, par une substance gélatineuse plus ou moins épaisse que secrètent le pétiole et la face inférieure du limbe. Cette substance rend difficile la récolte de la feuille. La main glisse tout le long du pétiole sans pouvoir le casser. Plusieurs canoéistes ont appris, à leur dépend, qu'on peut chavirer en voulant arracher la feuille. À cause de ce mucilage, j'aime bien nommer cette plante « Petit Nénuphar visqueux ». Sa feuille est représentée à la Figure 2, face supérieure (à gauche) et face inférieure (à droite) montrant le lieu d'insertion du pétiole.

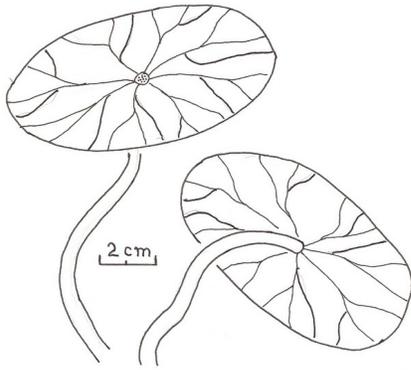


Figure 2: Feuille de *Brasénie* face supérieure à gauche et inférieure à droite avec l'insertion du pétiole.

La *Brasénie* de Schreber fait partie de la famille du Nénuphar, les Nymphéacées. Elle comprend huit genres seulement et quelques quatre-vingt-dix espèces; ce sont toutes des plantes aquatiques. Au Québec, sur nos plans d'eau, nous rencontrons trois genres : la *Brasénie*, du genre *Brasenia*, le Nénuphar jaune, du genre *Nuphar*, et le Grand Nénuphar blanc, du genre *Nymphaea*. Ce dernier a donné son nom à la famille, les Nymphéacées. Le Lotus d'Asie, *Nelumbo nucifera* Gaertner, qu'on peut admirer dans les petits ruisseaux et lacs du Jardin chinois au Jardin botanique de Montréal, fait

aussi partie de cette famille. La feuille du Lotus d'Asie est un autre bel exemple de feuille peltée. Le pétiole, qui est assez rigide, se dresse hors de l'eau et porte le limbe foliaire à plusieurs centimètres, de dix à vingt, au-dessus de la surface de l'eau. Il est alors facile de voir le pétiole qui s'insère au beau milieu du limbe foliaire.

3 La feuille peltée du Ricin commun

Notre dernier exemple de feuille peltée est celui du Ricin commun, *Ricinus communis* Linné, de la famille de l'Euphorbe, les Euphorbiacées. Le Ricin est un arbrisseau originaire des régions tropicales où il peut atteindre de douze à treize mètres de hauteur. Dans le Québec méridional c'est une plante vivace mais non rustique qui est utilisée comme plante annuelle par les horticulteurs. Ici il peut croître de un à cinq mètres de hauteur avant de mourir au premier gel à moins qu'il ne soit entreposé à l'intérieur ou en serre. Au cours de la saison, il aura le temps de produire fleurs, fruits et graines.



Ricin commun. Photo Michel Famelart.

Ses fruits sont des capsules, des fruits secs *déhiscents*, c'est-à-dire qui s'ouvrent à maturité. Ces capsules sont plutôt rondes, d'environ deux centimètres de diamètre. Elles sont un peu plus grosses qu'un gland de Chêne. D'abord charnues et rougeâtres elles prennent, lorsqu'elles deviennent sèches à pleine maturité, une couleur brune. C'est à ce moment qu'il faut cueillir les fruits si on a l'intention de prélever des graines. Mais attention, ces capsules sont hérissées de piquants acérés. Les graines peuvent être facilement conservées pour faire des semis au printemps suivant. On peut faire des semis intérieurs vers la fin avril ou au début mai ou directement en pleine terre à l'extérieur après le dernier gel vers la fin mai ou au début de juin. Du point de vue morphologique, les graines elles-mêmes sont fort intéressantes. Elles sont l'exemple classique de la *graine albuminée*, une graine qui contient de l'albumen oléagineux. Cet albumen est un tissu de réserve, un tissu nourricier dans lequel l'embryon est plongé, qui lui servira de nourriture lors de sa germination et des ses premières phases de développement. Il est, en quelque sorte, un garde-manger pour l'embryon.

On peut manipuler la plante sans risque, bien que la plante elle-même soit toxique si ingérée. Elle contient la *ricine*, un poison mortel. La plante possède aussi des propriétés médicinales. C'est justement de ses graines que l'on extrait l'huile de Ricin. Notons qu'au Québec, cette huile fut connue jadis, et peut-être encore aujourd'hui, sous le nom *d'huile de Castor*. Mais ce nom n'a aucun rapport avec l'animal emblématique du Canada ! Il s'agit tout simplement d'une mauvaise traduction de l'anglais *Castor oil*, Mais revenons à la feuille du Ricin, notre préoccupation première.

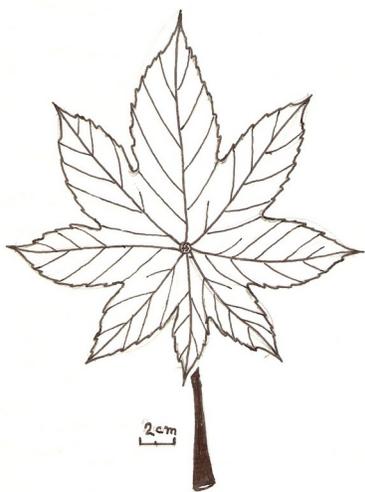


Figure 3: La feuille peltée du Ricin. Une feuille pinnatilobée et pinnatinervée.

La feuille du Ricin est généralement munie de huit lobes et présente une nervation palmée. Elle est une *feuille palmatinervée* (Figure 3). Nous pourrions ajouter aussi un nouveau terme à notre vocabulaire, une *feuille palmatilobée*, car elle est lobée en forme de palme, et non en forme de plume. Nous avons déjà observé les feuilles de l'Érable : elles sont aussi, dans la plupart des cas *palmatilobées*³. Mais, chez le Ricin, le pétiole vient s'insérer sous le

3 Consultez la Chronique #16 sur le site de la Société de biologie de Montréal au lien suivant L [Les feuilles des Érables](#)

limbe foliaire, plus ou moins au centre de sa face inférieure : c'est donc un autre exemple de feuille en forme de bouclier ou de feuille peltée.

Complétons en mentionnant que la famille des Euphorbiacées est une grande famille. Elle comprend plus de deux cents quatre-vingt genres et quelques mille trois cents espèces. Cependant, le genre Ricin est un genre *monotypique*. Comme nous l'avons vu un genre *monotypique* ne comprend qu'une seule espèce ici le Ricin commun, *Ricinus communis* Linné (voir la section 1). Dans les catalogues des fleuristes et des horticulteurs nous trouvons, souvent, de nombreuses espèces de Ricin décrites pour la vente. En réalité, ce sont toutes des variétés horticoles de la même espèce, le Ricin commun.

Dans les prochaines chroniques nous allons parler de quelques autres types de feuilles simples avant de passer aux feuilles composées.



Michel Famelart